

Ecosystème et Sol: Une partie de l'Amazonie en proie aux flammes



Jair Bolsonaro le Président Brésilien est en place depuis 6 mois que de graves conséquences se font déjà ressentir pour l'Amazonie. Depuis son accession au pouvoir, en janvier dernier, le rythme de la déforestation en Amazonie a bondi de 39 %. Le président populiste brésilien estime que les lois protégeant « le poumon de la terre » sont un obstacle au développement économique de son pays. Les feux de forêt au Brésil ont augmenté de 83% depuis le début 2019, par rapport à l'année précédente, en raison surtout de la déforestation sur brûlis.



Entre janvier et août, 72.843 départs de feu ont été enregistrés dans le pays, contre 39.759 sur la totalité de l'année 2018, selon des chiffres de l'Institut national de

recherche spatiale (INPE) qui observe notamment l'évolution de la forêt au Brésil. C'est pas prier qu'il faut faire, la communauté internationale doit réagir pour faire cesser le massacre de cette forêt primaire qui rassemble tout-de-même 70 à 80% de la faune et de la flore mondiale ! Merci de partager autour de vous, ensemble, nous pouvons essayer de faire bouger les choses.

Actualité Ecocitoyenneté Durabilité

Ecosystème et Sol: Forum mondial sur les innovations pour les environnements marginaux à Dubai du 20 au 21 Novembre 2019

الأمن الغذائي
FOOD SECURITY

20 ICBA



GFIME

GLOBAL FORUM ON INNOVATIONS FOR MARGINAL ENVIRONMENTS

20-21 November 2019
Dubai, UAE

In collaboration with:



Forum mondial sur les innovations pour les environnements marginaux à Dubai du 20 au 21 Novembre 2019

L'impact de la salinisation des sols , de l'eau et du changement climatique sur les écosystèmes, la productivité agricole, les moyens de subsistance et la sécurité alimentaire dans le monde , préoccupent les décideurs politiques, décideurs, scientifiques et experts influents qui sont à la pointe de la restructuration de l'agriculture et de la production alimentaire de demain; telle est la vision du Forum mondial sur les innovations pour les environnements marginaux où prendront part quelques 250 sommités de renommée internationale qui débattront. sur des thématiques communes liées à la Gestion des environnements marginaux, à la Gestion durable des ressources naturelles, à l'Impact du changement climatique sur l'agriculture, à la diversification et amélioration des cultures, aux Nouvelles approches biotechnologiques et à une agriculture intelligente face au climat pour la sécurité alimentaire

L'objectif envisage un monde en 2030 où la faim sera éliminée, la sécurité alimentaire réalisée, la nutrition améliorée et l'agriculture durable encouragée.

Alors que la population mondiale devrait atteindre 9,8 milliards d'habitants d'ici 2050, la sécurité alimentaire et nutritionnelle figure en bonne place dans l'agenda mondial. Atteindre zéro faim vient en deuxième position sur la liste des 17 objectifs de développement durable.

Aussi ambitieux que cela puisse paraître, de nombreux doutes subsistent quant à la sécurité alimentaire future en raison de la diminution de la qualité et de la quantité des ressources naturelles, y compris les terres arables et les ressources en eau douce, destinées à la production agricole.

Le changement climatique et la salinisation des ressources en terres et en eau, entre autres, sapent déjà les efforts mondiaux en matière de sécurité alimentaire.

La salinisation est à l'origine de pertes économiques énormes dans de nombreux pays où l'agriculture contribue largement au PIB.

Face à ces tendances inquiétantes, il est plus important que jamais d'améliorer la productivité et l'utilité des terres et des ressources en eau dégradées par la salinité et d'autres facteurs pour répondre à la demande future de produits alimentaires.

Ces ressources doivent être considérées comme des actifs plutôt que des passifs. L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture prévoit de produire 70% de nourriture en plus d'ici 2050, y compris une augmentation de 50% de la production céréalière annuelle pour atteindre environ 3 milliards de tonnes.

Ainsi le Forum permettra de faciliter clairement la cartographie des zones marginales déjà touchées par la salinité, la qualité médiocre de l'eau, les températures très élevées ; des éléments qui posent des risques à l'échelle mondiale, ainsi que l'élaboration et la mise en œuvre des stratégies d'adaptation et d'atténuation avec un appui politique solide pour faire face efficacement aux effets néfastes.

En tant que forum multipartite, GFIME servira de plate-forme pour présenter les dernières avancées en matière de recherche, d'innovation, de développement et de politique agricole et de production alimentaire dans des environnements marginaux, les régions du monde les plus exposées au changement climatique, à la rareté de l'eau et à la salinité et

donnera aux scientifiques et aux experts l'occasion de présenter leurs recherches devant un public diversifié.

Le forum fournira un aperçu à 360 degrés des opportunités et des défis de l'agriculture et de la production alimentaire dans le monde. il permettra aux scientifiques et aux experts à se concentrer également dans d'autres domaines de recherche couvrant la gestion du stress agricole abiotique, la Salinisation des eaux et des sols, les impacts et la gestion du changement climatique, la productivité des cultures et leur diversification, la gestion des ressources naturelles, la génomique végétale, l'Agriculture en environnement contrôlé, l'aquaculture et la bioénergie.

Source: Babaca Sene

Actualité Ecocitoyenneté Durabilité

Climat: 15 Août à Savalou, le changement climatique menace la filière igname



Dans la commune de Savalou, la culture d'igname a une valeur historique, culturelle et cultuelle. Cela a valu l'initiative de la fête de l'igname organisée chaque 15 Août. Mais, la production de ce tubercule est fortement dépendante des conditions climatiques qui connaissent cependant une forte variation.

A cet effet, les producteurs ont adoptés des stratégies. Ces

stratégies endogènes développées par les producteurs pour faire face à cette situation climatique, consiste à valoriser les bas-fonds au profit de certaines variétés d'igname Laboko (*dioscorea alata*), Gangni (*dioscorea cayenensis*), déplacer la période de buttage de décembre à janvier, orienter les semenceaux vers l'ouest dans les buttes, abandonner certaines méthodes de stockage (stockage en tas à même le sol au champ et conservation en butte sans récolte des tubercules).climatiques qui connaissent cependant une forte variation.

D'ailleurs, tout le Bénin étant marqué par des irrégularités pluviométriques saisonnières caractérisées par des déficits hydriques suivis d'une diminution du nombre d'événements pluvieux. Cette situation climatique affecte de multiples secteurs d'activité, notamment l'agriculture dans la commune de Savalou.



Ainsi, outre le déficit pluviométrique et les températures extrêmes (1,6 °C) qui constituent les contraintes majeures auxquelles sont exposées le plus, les variétés Gangni et Laboko, la baisse de l'humidité relative (+15%) vient en troisième position entrave la production de l'igname par l'inondation des champs d'igname.

De surcroît, le pourrissement des tubercules sous l'effet du choc thermique, la fanaison des feuilles empêchant les stomates de faire respirer la plante d'igname, favorise ainsi la multiplication des insectes dangereux à la production de l'igname.

A cet effet, les producteurs ont adoptés des stratégies. Ces stratégies endogènes développées par les producteurs pour faire face à cette situation climatique, consiste à valoriser les bas-fonds au profit de certaines variétés d'igname Laboko (*dioscorea alata*), Gangni (*dioscorea cayenensis*), déplacer la période de buttage de décembre à janvier, orienter les semenceaux vers l'ouest dans les buttes, abandonner certaines méthodes de stockage (stockage en tas à même le sol au champ et conservation en butte sans récolte des tubercules).

Actualité Ecocitoyenneté Durabilité

Eau: Identité remarquable de la paix en Afrique

Par Megan Valère SOSSOU



L'eau au centre des rituels traditionnels en Afrique traduit la paix recherchée.

Quand le feu est éteint par l'eau sacrée,
les bénédictions sont lancées,
les colombes sont lâchées,
les rameaux sont plantés,
le processus de paix est ainsi déclenché.

Il y a 3 milliards d'années,
la vie est apparue dans l'eau et grâce à l'eau, elle a existé.

Bref, sans eau pas de vitalité.
La paix est comme l'eau tous les jours, utilisée.
on ne la remarque que lorsqu'elle est épuisable.
Disposer d'eau constitue une richesse incomparable

surtout, quand elle est potable.
Mais aujourd'hui, les pays les plus favorisés la gaspillent et la polluent.

Tandis que sa rareté constitue un enjeu majeur, pour d'autres nations.

L'eau est la meilleure des boissons,
que nous ne connaissons.

Elle est autant source de paix selon nos pères (ancêtres) que de conflit.

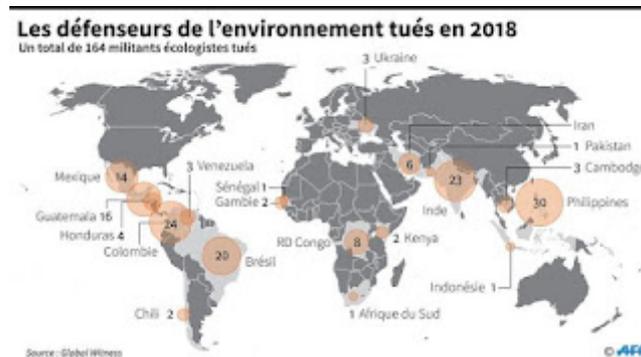
Travaillons que l'eau nous unisse à l'autre d'avantage dans une paix fructueuse.

Actualité Ecocitoyenneté Durabilité

**Ecologisme : Au moins 164
militants écologistes tués à**

travers le monde en 2018

Il y a de quoi semer la panique dans le rang des écologistes.



Au moins 164 défenseurs de l'environnement se battant contre des projets miniers, forestiers ou agro-industriels ont été tués en 2018, selon le bilan annuel de l'ONG Global Witness.

Selon ce rapport publié mardi, d'«innombrables» autres ont été réduits au silence à travers le monde par la violence, l'intimidation et l'utilisation ou le dévoiement de lois anti-manifestation.

Le pays de loin le plus dangereux l'an dernier pour ces militants et les leaders autochtones défendant leurs terres a été les Philippines, avec 30 meurtres, a indiqué l'ONG.

La Colombie et l'Inde ont elles compté 24 et 23 morts en 2018. Avec 16 meurtres confirmés, le Guatemala est de son côté le pays avec le plus de morts comparés au nombre d'habitants.

« C'est un phénomène que l'on peut voir partout dans le monde: les défenseurs de l'environnement et des terres, dont un nombre important sont des représentants de peuples autochtones, sont considérés comme des terroristes, des voyous ou des criminels pour défendre leurs droits », a dénoncé dans le rapport Vicky Tauli-Corpus, rapporteur spécial de l'ONU pour les droits des peuples autochtones.

« Cette violence représente une crise pour les droits de l'Homme mais également une menace pour tous ceux qui sont

dépendants d'un climat stable », a-t-elle ajouté.

Le nombre de morts est en baisse par rapport à 2017, année la plus meurtrière avec 207 morts, mais Global Witness note que le nombre pourrait être sous-évalué, notamment parce que certains événements se produisent dans des lieux très reculés.

L'événement le plus mortel rapporté par l'ONG en 2018 a eu lieu dans l'Etat du Tamil Nadu, dans le sud de l'Inde, où elle assure que 13 personnes ont été tuées après une manifestation contre une mine de cuivre.

Au moins huit militants impliqués dans des conflits terriens avec des représentants de l'industrie du soja ont été tués en 2018 dans l'Etat brésilien de Para à lui seul, selon l'ONG.

Aux Philippines, qui ont pris la place du Brésil comme pays le plus meurtrier, c'est neuf cultivateurs de canne à sucre, dont des femmes et des enfants, qui ont été abattus par des hommes armés sur l'île de Negros, assure Global Witness, qui ajoute que l'avocat représentant les familles des victimes a été tué quelques jours plus tard.

Alors que le groupe d'experts de l'ONU sur le climat (Giec) doit publier la semaine prochaine un rapport sur l'utilisation des terres qui devrait souligner l'importance des peuples autochtones dans la protection de la nature, l'ONG dénonce également une « tendance inquiétante » vers l'intimidation et l'emprisonnement des défenseurs de l'environnement.

Le rapport dénonce aussi le rôle des investisseurs, y compris les banques de développement, dans des projets controversés, et désigne nommément certaines entreprises accusées de faciliter les violations des droits.

Actualité Ecocitoyenneté Durabilité

Écologisme : Megan Valère SOSSOU invité à rejoindre le Forum Vert EurAfrica

L'Analyste environnemental Megan Valère SOSSOU est invité par Robinah K. Nanyunja Première vice-présidente de la Fédération des verts africains et experte internationale en développement durable à rejoindre le Forum Vert EurAfrica pour une convergence des efforts à l'atteinte des objectifs du développement durable.



Le Forum Vert EurAfrican a été lancé et est promu par Lorenzo L. Colacicchi (promoteur et responsable des initiatives de développement durable public-africain EuroAfrican Community Initiatives) et Robinah K. Nanyunja (première vice-présidente de la Fédération des verts africains et experte internationale en développement durable). Les fondateurs coprésident conjointement l'initiative avec une vision d'égalité des chances et de réciprocité.

L'initiative est née en tant que réseau constitutionnel et prendra ensuite la forme d'une organisation non gouvernementale intercontinentale officiellement enregistrée.
Actualité Ecocitoyenneté Durabilité

Ecologisme: Qu'est ce que la citoyenneté écologique ? La réponse ici ! ☐

Que pensez vous de la citoyenneté écologique ?



La citoyenneté est le lien social qui réunit une personne et l'État, et qui permet à cette personne de bénéficier de ses droits et d'accomplir ses devoirs civiques et politiques. Adopter un comportement citoyen, c'est aller au-delà de ses droits et devoirs civiques : c'est être responsable et autonome, individuellement et collectivement. Le citoyen contribue à donner un sens à la société dans laquelle il vit. L'éco-citoyenneté fait référence à l'écologie : la citoyenneté s'exerce aussi vis-à-vis de l'environnement et de la nature.

Le citoyen a des devoirs envers la planète sur laquelle il vit, et l'environnement dans lequel il évolue. Ces devoirs sont indispensables, car ils sont le garant du maintien des ressources vitales de la Terre. Il s'agit donc pour chaque citoyen de se comporter quotidiennement en acteur de la préservation de l'environnement, en accomplissant des éco-gestes dans la vie de tous les jours. L'éco-citoyen trie ses déchets, économise l'énergie, protège la nature, consomme de façon responsable.

Il s'informe sur les bonnes pratiques à accomplir, sensibilise son entourage aux éco-gestes et essaie de faire évoluer les mentalités et de faire changer les comportements. La démarche éco-citoyenne ne concerne pas seulement les particuliers : toutes les organisations, entreprises, collectivités, institutions doivent mettre en oeuvre des actions éco-citoyennes. Elles s'inscrivent ainsi dans une démarche globale

de développement durable.

Source : <http://www.vedura.fr/social/education/eco-citoyennete>

Droits de reproduction : <http://www.vedura.fr/legal/droit-reproduction-contenu> (à lire impérativement avant toute reproduction de contenu)

Pour nous contacter : <http://www.vedura.fr/contact>

Actualité Ecocitoyenneté Durabilité

Ecosystème et Sol: Les sachets plastiques restent incontournables dans nos marchés et lieux publics



Environ 500 milliards de sacs en plastiques sont produits dans le monde chaque année, pour une durée d'usage moyenne de 20 minutes. Sur le continent africain, des pays comme l'Afrique du Sud, le Mali, le Sénégal, le Maroc ou plus récemment le Kenya ont déjà prohibé leur utilisation.

Qu'en t il du Bénin?

Au lendemain du vote et de la promulgation de la loi N° 2017-39 DU 26 DECEMBRE 2017 portant interdiction de lo

production, de l'importation, de l'exportation; de la commercialisation, de la détention, de la distribution et de l'utilisation des sachets en plastiques non biodégradables en République du Bénin le monde entier félicitait le Bénin de ce grand pas fait mais jusqu'à présent les sachets en plastique continuent de déambuler sur les étalages, dans nos marchés et lieux publics.

Tout porte à croire que des alternatives pour pallier aux sachets sont rares et insuffisantes. Pourtant ce n'est plus un secret pour un citoyen, les sachets plastiques constituent un danger pour nos sols, le bien-être des différents types d'écosystèmes que nous avons.



Du marché Ouando (Porto Novo) au marché de Azèkè (Parakou) en passant bien sûr par le marché Dantokpa (Cotonou) et le marché Houndjro (Abomey) le constat des éco-citoyens qui assure la veille écologique est triste et piteux. D'aucuns diront que la loi est venue paradoxalement donner un coup de pouce à ce qui venait d'être interdit. Mais pour les usagers rencontrés çà et là, les autorités exécutives et législatives ont failli pour n'avoir pas anticipé sur l'après sachets plastiques. Des vendeuses se disent être prêtes pour les sachets biodégradables mais les industries de production réputées en la matière semblent manquer de souffle par rapport aux besoins.



Au vu de tout et en dépit des efforts que doivent consentir les autorités exécutives et législatives dans l'application stricte de la loi et l'accompagnement des structures proposant des alternatives d'une part et les citoyens dans le respect de la loi, il urge de mettre véritablement fin aux plastiques en général dans notre environnement car 400 ans est le temps moyen de décomposition d'un sac plastique. Ces sacs ou sachets en plastique rendent imperméable le sol surtout à cause sa non biodégradabilité.

Que dit la loi?

La loi dit en son Article 18 je cite <<Toute personne physique ou qui produit, importe, exporte, commercialise, distribue ou détient en stock les sachets non biodégradables contraire aux dispositions de la présente loi.

En tout état de cause, aucune importation n'est autorisée pendant la période transitoire.

Passé ce délai, tout sachets non biodégradables en circulation, en contravention aux dispositions de la présente loi est saisi et détruit conformément aux dispositions en procédures requises>>. Que force reste à la loi.

Le mouvement citoyen écologique 229EcoCitoyens espère l'application rigoureuse de la loi qu'on s'est tous fixé.

Actualité Ecocitoyenneté Durabilité